

Inventaires de vie

La compagnie Masques et Visages présente un texte de Philippe Minyana, donnant la parole à trois femmes que met en scène Frédéric de Goldfiem.

C E SONT DES INVENTAIRES de vie que met en scène Frédéric de Goldfiem, dans le cadre de la Saison Indépendante de Saint-Etienne. Ce dernier, ancien élève de l'École de la Comédie, est actuellement comédien permanent au Théâtre national de Nice. S'il est revenu dans la région, c'est que l'offre d'Arlette Allain, comédienne et responsable de la compagnie Masques et Visages, était séduisante.

C'est en effet un texte très beau qu'elle lui a proposé, les *inventaires* de Philippe Minyana, un auteur qui aime particulièrement travailler sur la parole. Ici, il s'agit de trois de ces paroles, celles de Barbara, Jacqueline et Angèle. Rien ne les prédestinait à se trouver sur le même plateau hormis une invitation à ce qui serait une éventuelle émission de télé-réalité.

Trois solitudes

Mais on ne sait pas vraiment. S'il est sûr que l'auteur, quinze ans en avance, avait prévu le grand déballage télévisuel qui fait grimper l'audimat, ce

n'est qu'en toile de fond. Les trois femmes sont jouées par Arlette Allain, Cécile Mathieu et Irène Chauve. Hermine Rigot est également présente sur scène, comme animatrice de cette soirée très spéciale. Pour Frédéric de Goldfiem, ces trois monologues qui jamais ne se croisent sont le prétexte pour chacune d'entre elles à aller de l'ombre à la lumière.

Dans un décor dépouillé, elles portent un objet comme symbole de leurs solitudes. Si elles acceptent de parler, malgré leurs itinéraires différents, c'est parce qu'à une certaine époque, elles n'ont pas pu le faire. Les mots se dévident donc en un flot non maîtrisé, entraînant une sorte de catharsis. Ces *inventaires* ont plusieurs entrées : à chacun d'en tirer sa propre renaissance...

G.D.

Inventaires du 21 au 25 novembre à 20 h 30 au lycée Etienne-Mimard de Saint-Etienne (salle Marie-Hélène-Dasté). 12 et 10 euros. Carte M'RA. Réservations au 04 77 25 73 41.

DIMANCHE
19 NOVEMBRE 2006



Ces *Inventaires* de Minyana, ce sont trois monologues qui se dévident sans qu'il semble y avoir de fin.

Exhibitions

La compagnie Masques et visages présente actuellement *Inventaires*, de Philippe Minyana, dans le cadre de la Saison indépendante de Saint-Etienne. Un beau passage de témoin.

IL Y A DU SPORT actuellement au théâtre Mimard puisqu'on assiste au passage de témoin entre coureurs d'une même équipe. Sur l'une des lignes de départ, il y a Philippe Minyana, auteur d'un texte au kilomètre (il pleut dans ses pièces des mots en cascades, toujours des monologues). Sur une autre des lignes, un jeune comédien mis en scène il y a dix ans par Arlette Allain, dans *Électre* : c'est Frédéric de Goldfiem, qui la dirige aujourd'hui.

Dans le couloir central, c'est justement Arlette Allain, qui joue Angèle dans la pièce. Elle triche : elle porte plusieurs maillots. Elle est en effet responsable de la compagnie Masques et visages (qui revient après avoir soigné ses blessures), comédienne (décidée à courir pour se reconstruire), femme et mère aussi, tenant flambeau à Quentin et Hermine (Eve, l'accordéoniste et animatrice). Et puis, à la corde, se

trouvent deux autres femmes : Irène Chauve (Jacqueline) et Cécile Mathieu (Barbara). Tous courent après des *Inventaires*, qui sont à la fois une pièce mettant en scène des personnages virtuels et des confessions personnelles. Dans ce spectacle, il faut donc lire entre les lignes du tartin.

Vers la vérité

Ces *Inventaires* de Minyana, ce sont trois monologues qui se dévident sans qu'il semble y avoir de fin. Sur la scène de ce qui pourrait être un jeu télévisuel, en tout cas d'une arène ouverte sur nos regards de voyeurs, se succèdent trois femmes à qui Eve, une animatrice autoritaire et méprisante, donne la parole, tout en les filmant. Elles sont au départ tremblantes du passé qui leur revient, de la possibilité aussi qui leur est offerte de parler enfin. Puis elles s'emballent, excédées qu'on ne leur laisse pas assez de

temps. Leur vie est ordinaire, mais plus les souvenirs leur sont permis, et plus chaque détail devient extraordinaire. Au fil du spectacle, sur une scène ou peu à peu la mémoire s'habille de tissus éclatants, elles prennent forme humaine. Et Eve l'animatrice finit aussi par faire vrai. On ne seurs pas à quoi elles jouissent. On sait juste qu'elles ont gagné à devenir elles-mêmes, à tel point que les prénoms des comédiennes finissent par remplacer ceux des personnages. Dans ce passage de l'ombre à la lumière, alors que Frédéric de Goldfiem joue sur le décalage entre le théâtre de nos vies et la vie elle-même, c'est l'émotion qui l'emporte. Avec, sous les masques, de magnifiques visages.

Inventaires, jusqu'au 25 novembre à 20 h 30 au lycée Etienne-Mimard (salle Marie-Hélène Desté). 12 et 10 euros. Carte MIRA. Réservations au 04 77 25 73 41.